



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

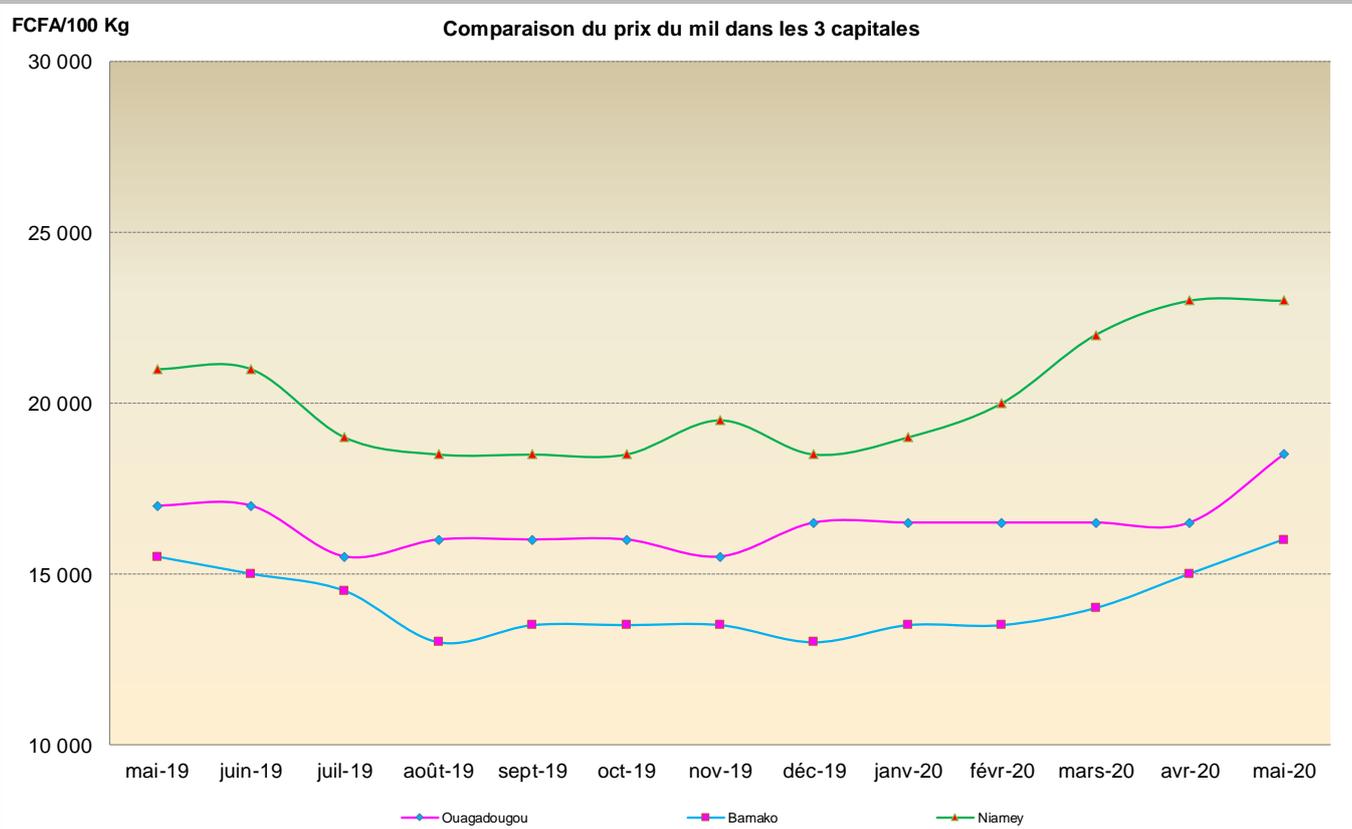
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 229 - mai 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU BURKINA ET A LA STABILITE, PONCTUEE DE QUELQUES CAS DE HAUSSE, AU NIGER ET AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2020 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2020) :

+12% à Ouaga, +7% à Bamako, +0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2019) :

+9% à Ouaga, +3% à Bamako, +10% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2015 – mai 2019) :

-4% à Ouaga, -12% à Bamako, +3% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

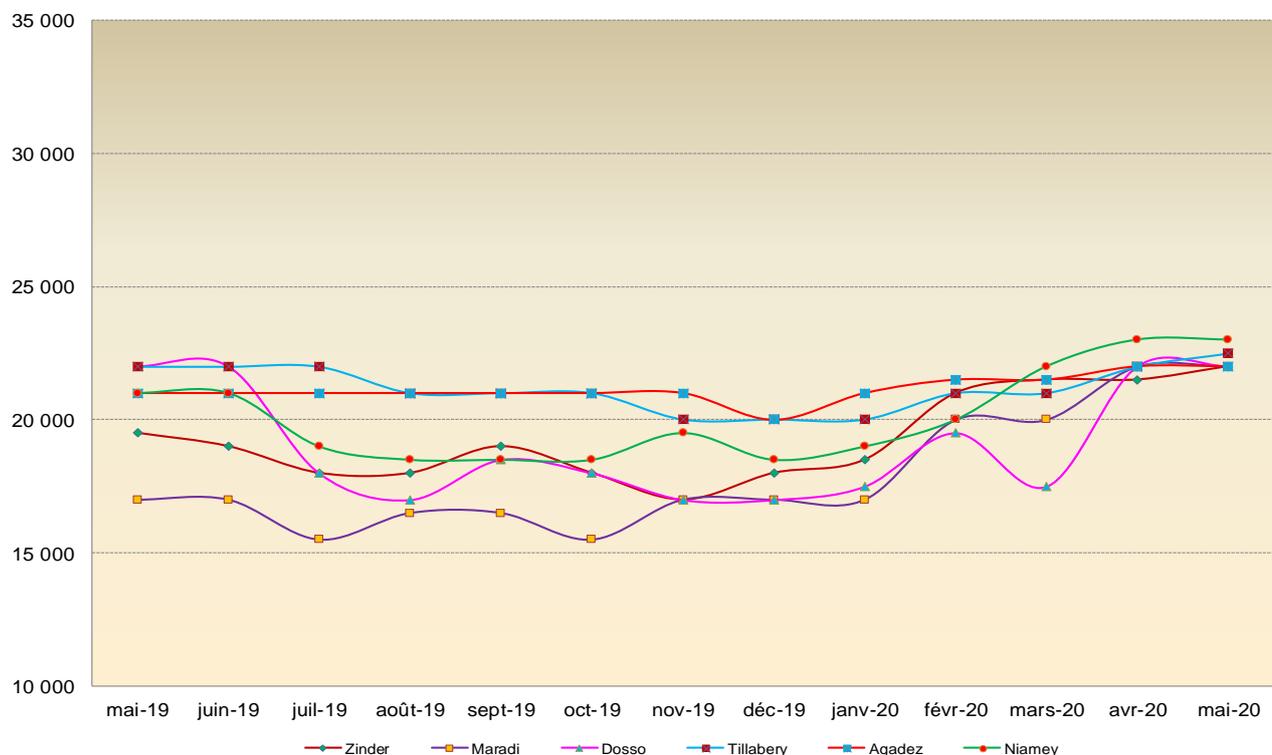
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	22 000	20 000	18 500
Maradi	Grand marché	44 000	22 000	19 500	20 000
Dosso	Grand marché	46 000	22 000	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 500	19 500	18 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	22 000	25 000
Niamey	Katako	44 000	23 000	17 000	16 500

Commentaire général : début mai, en dépit des mesures relatives à la pandémie du COVID 19 et du Ramadan, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, ponctuée de quelques faibles variations à la hausse notamment pour le riz et le mil. Aussi, de rares cas de baisse ont été enregistrés pour le maïs et le sorgho. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Zinder et Tillabéry (+2%), b) le **sorgho** à Zinder (+5%), c) le **maïs** à Agadez (+4%) et, d) le **riz** à Dosso et Niamey (+5%) et à Maradi (+2%). Les baisses ont été enregistrées sur le marché de Niamey pour le sorgho (-6%) et pour le maïs (-3%) et sur celui de Tillabéry pour le maïs (-3%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Dosso, Tillabéry, Maradi Zinder et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Maradi, Dosso et Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, légère hausse à Zinder et Tillabéry, stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse à Niamey, hausse à Zinder et, stabilité sur les autres marchés ; enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Tillabéry et Niamey, hausse à Agadez et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début mai 2019**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés, à Maradi (+29%), à Zinder (+13%), à Niamey (+10%), à Agadez (+5%) et à Tillabéry (+2%), ii) pour le **sorgho**, légère baisse à Niamey (-3%), stabilité à Dosso, et hausse sur les autres marchés : +22% à Maradi, +18% à Zinder, +7% à Agadez et +5% à Tillabéry ; iii) pour le **maïs**, baisse à Niamey (-3%), stabilité à Dosso, hausse à Maradi (+11%), à Zinder (+9%), à Agadez (+4%) et à Tillabéry (+3%) et, iv) pour le **riz**, +15% à Dosso, +10% à Maradi, +5% à Zinder et Niamey, +2% à Agadez et -5% Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour sur les marchés de Zinder et Maradi et variables sur les autres marchés avec une tendance à la baisse pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +11% à Maradi, +5% à Zinder, +3% à Dosso et Niamey, -5% à Tillabéry et -10% à Agadez; ii) pour le **sorgho**, +9% à Maradi, +7% à Zinder, -4% à Dosso et Agadez, -8% à Tillabéry et -9% à Niamey; iii) pour le **maïs**, baisse à Dosso (-11%), à Niamey (-9%), à Tillabéry (-8%), hausse à Maradi et Agadez (+3%) et à Zinder (+2%); et iv) pour le **riz**, -3% à Tillabéry, hausse sur les autres marchés : +13% à Dosso et Niamey, +8% à Maradi, +3% Zinder et +2% Agadez.

FCFA/100 Kg

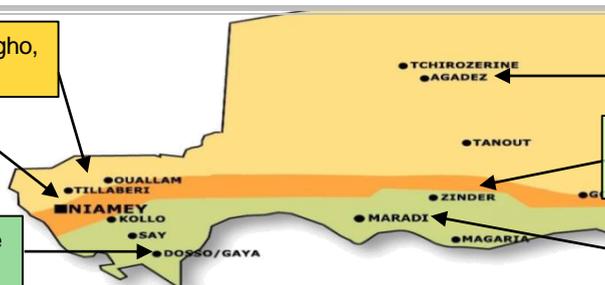
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et baisse le maïs.

Niamey : hausse pour le riz, stabilité pour le mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Dosso : hausse pour le riz, stabilité pour les céréales sèches.



Agadez : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Zinder : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Maradi : hausse pour le riz, stabilité pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 000	33 500	16 000	14 000	12 500
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	32 000	33 000	16 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	31 000	32 500	16 500	14 000	11 000
Gao	Parcage	39 000	38 000	22 000	-	18 000
Tombouctou	Yooubouer	32 000	-	22 000	25 000	25 000

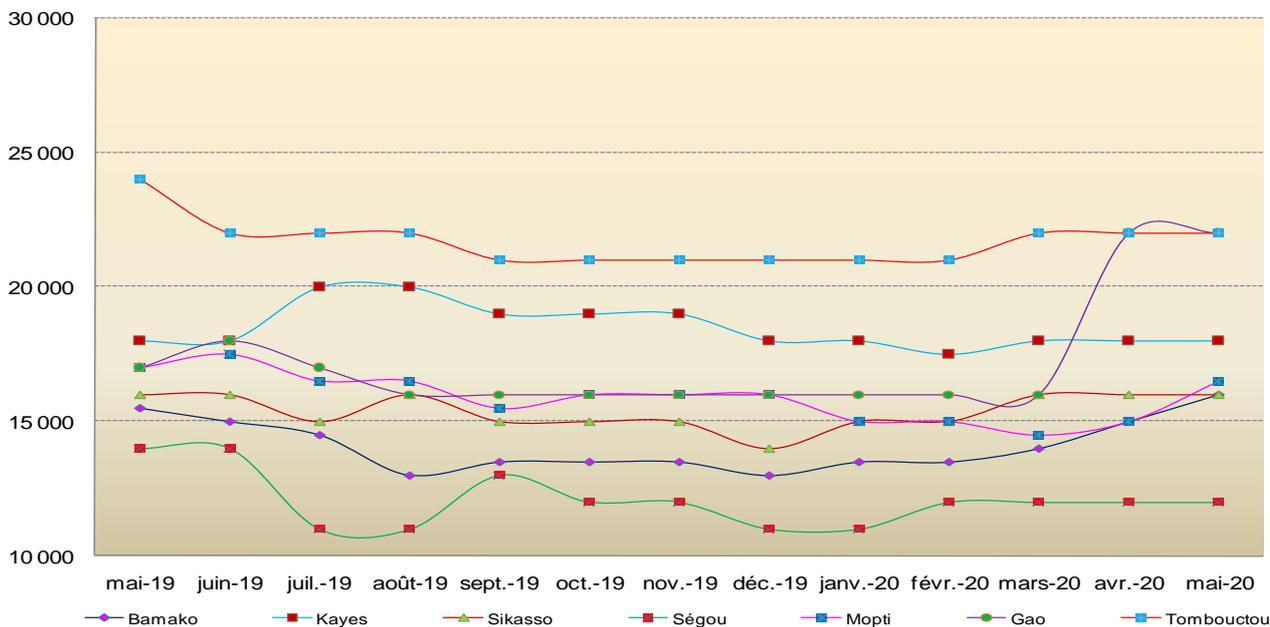
Commentaire général : début mai, la tendance de l'évolution des prix est marquée par une stabilité, ponctuée de quelques cas de hausse. Les hausses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Mopti (+10%) et à Bamako (+7%) ; ii) **le maïs** à Bamako (+4%) ; iii) **le riz importé** à Bamako (+3%) et iv) **le riz local** à Mopti (+7%). Aucune baisse n'a été observée sur aucun marché.

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois dernier fait ressortir que Ségou reste le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso et Mopti conservent leur place de marchés les moins chers pour le **maïs**. Mopti est le moins cher pour les deux types de **riz**. A l'inverse, Tombouctou et Gao sont les plus chers pour le **mil**. Tombouctou reste le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé** et Kayes, pour le **riz local**. On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **maïs** à Gao.

Comparés à début mai 2019, les prix sont variables selon les marchés. Ils sont en baisse à Sikasso, Ségou et Mopti, en hausse à Gao, stables à Kayes et variables à Bamako et Tombouctou. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-14%), à Sikasso (-6%) et à Mopti (-3%); hausse à Gao (+29%) et à Bamako (+3%), stable à Kayes et Tombouctou ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-14%), à Mopti (-13%), à Sikasso (-4%), à Bamako (-3%), stable à Kayes et hausse à Tombouctou (+11%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-21%), à Ségou (-14%), à Sikasso (-4%), stable à Bamako et Kayes, et hausse à Tombouctou (+11%) et à Gao (-9%) ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Tombouctou (-6%), à Mopti (-5%), à Sikasso et Bamako (-3%), en hausse à Gao (+1%) et stable à Kayes et Ségou ; e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, en baisse à Sikasso (-3%), en hausse à Kayes (+13%), à Gao (+9%) et à Bamako (+3%), stable à Mopti. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse, excepté sur le marché de Gao (en hausse). Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-24%), à Mopti (-14%), à Sikasso (-13%), à Bamako (-12%), à Kayes (-10%) et à Tombouctou (-6%), hausse à Gao (+13%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-24%), à Mopti (-20%), à Sikasso (-17%), à Bamako (-15%), à Kayes (-10%), et hausse à Tombouctou (+3%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-28%), à Ségou (-20%), à Sikasso (-17%), à Bamako (-15%) et à Kayes (-14%) et hausse à Gao (+4%) et à Tombouctou (+3%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Gao (+1%), baisse à Mopti (-8%), à Tombouctou (-7%), à Bamako et Sikasso (-6%), à Ségou (-3%) et à Kayes (-2%), enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+11%), à Gao (+8%), à Bamako (+4%), baisse à Sikasso (-4%) et à Mopti (-3%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres céréales.

Kayes : stabilité générale des prix des céréales

Bamako : stabilité pour le riz local et le sorgho, hausse pour le mil, le maïs et le riz importé.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : stabilité générale des prix des céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

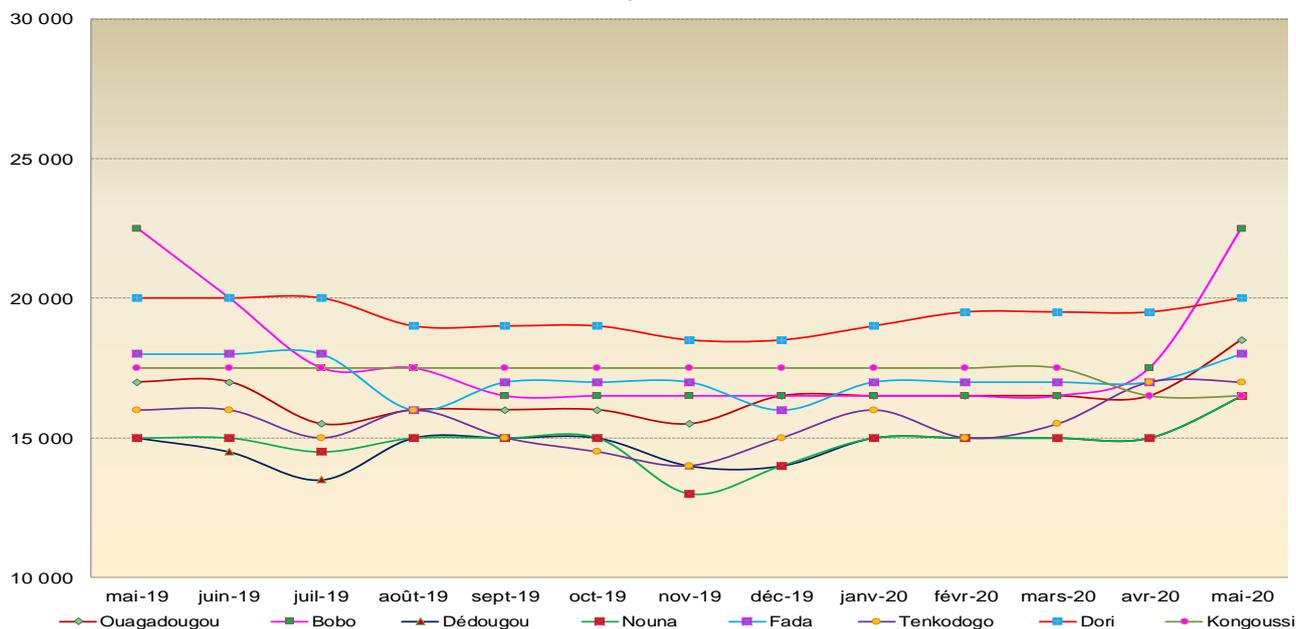
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	18 500	13 500	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	13 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	16 500	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	16 500	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	12 500	12 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	20 000	14 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	16 500	15 000	15 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les variations à la hausse ont été observées pour : a) le **mil** à Bobo (+29%), à Ouagadougou (+12%), à Dédougou et Nouna (+10%), à Fada (+6%) et à Dori (+3%); b) le **sorgho** à Fada (+13%), à Dédougou et Nouna (+9%) et à Ouagadougou (+4%), c) le **maïs** à Dori (+7%) et à Dédougou et Nouna (+4%), enfin, d) le **riz** à Pouytenga (+2%). Seul le **maïs** a enregistré une baisse sur le marché de Pouytenga (-8%). Ailleurs, les prix sont stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou, Nouna et Kongoussi pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho** et Dédougou, Nouna et Pouytenga pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et, Dori et Kongoussi pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début mai 2019**, les prix sont globalement en hausse pour le **mil** et variables pour les autres produits. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Dédougou et Nouna (+10%), à Ouagadougou (+9%), à Pouytenga (+6%), baisse à Kongoussi (-8%) et stabilité à Bobo, Fada et Dori ; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-42%), à Dori (-15%), à Kongoussi (-9%), Pouytenga (-4%), hausse à Fada (+4%) et stabilité à Ouagadougou, Dédougou et Nouna. Enfin, pour le **maïs**, hausse à Ouagadougou et Dédougou (+4%), baisse à Kongoussi (-9%), à Fada et Pouytenga (-4%) et stabilité à Bobo, Nouna et Dori. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -5% à Kongoussi, +1% à Pouytenga et stable à Ouagadougou, Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse à Dori (-13%), à Pouytenga (-9%), à Nouna et Fada (-8%), à Dédougou et Kongoussi (-5%), à Ouagadougou (-4%) et hausse à Bobo (+18%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dori (-29%), à Bobo (-28%), Pouytenga (-26%), à Dédougou et Nouna (-19%), à Ouagadougou (-17%), à Fada (-16%) et à Kongoussi (-9%); iv) pour le **maïs**, baisse à Pouytenga (-22%), à Dori (-16%), à Nouna (-15%), à Ouagadougou et Dédougou (-13%), à Fada (-11%), à Bobo (-9%) et à Kongoussi (-8%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Sahel : stabilité pour le riz et le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Hauts-Bassins : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Gourma : stabilité le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho

Centre-Est : hausse pour le riz, baisse pour le maïs et stabilité pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début mai, la situation alimentaire reste globalement calme, mais impactée par la pandémie du COVID 19, suite aux différentes mesures éditées pour y faire face. On constate cependant une certaine résilience des marchés, qui restent relativement bien approvisionnés en produits locaux et importés et une tendance à la stabilité des prix les céréales de base. Aussi, la situation reste toujours impactée par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry, où les difficultés d'accès à certaines zones freinent les actions humanitaires. La situation reste particulièrement critique dans les zones transfrontalières de la région de Tillabéry avec le Mali et le Burkina. Quoiqu'en baisse, on note une disponibilité des produits maraîchers locaux sur les marchés, contribuant ainsi à la diversité alimentaire des populations et aux revenus des producteurs.

Agadez : la situation alimentaire est jugée moyenne et impactée par la pandémie du COVID 19. Certes, les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales (mil, sorgho) avec une tendance à la stabilité des prix, mais les prix des produits manufacturés (pâtes alimentaires, le lait, le sucre, l'huile), en provenance principalement de l'Algérie et qui contribuent fortement à la sécurité alimentaire au niveau local, sont en hausse.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales locales ont tendance à augmenter suite à la hausse de la demande liée au mois de Ramadan dans un contexte marqué par la pandémie du COVID 19 limitant les mouvements des personnes.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante et reste calme. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées et aussi en produits de rente (niébé, souchet) pour faire face aux besoins en intrants de la nouvelle campagne et à ceux liés au mois du Ramadan. La fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement calme mais assez impactée par les effets conjugués d'une part, de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina qui rend inaccessible certaines zones et, d'autre part, de l'isolement de la ville de Niamey qui est située au cœur de la région, perturbant notamment les mouvements des personnes.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers. Toutefois, le prix riz importé continue sa hausse.

AMASSA – Mali

Début mai, l'avènement du COVID 19 dans le pays et les mesures sanitaires prises par le Gouvernement affectent négativement les revenus des ménages et augmentent leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Il s'agit surtout des ménages des villes, des zones périurbaines et des localités fortement liées aux transferts financiers des migrants. Au plan national, la fermeture ou la réduction de l'activité de certaines unités industrielles, des hôtels, des restaurants, le ralentissement de l'activité commerciale et des mouvements de personnes, ont engendré des pertes de revenus pour un nombre important de ménages. L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires reste tout de même suffisant à travers le pays malgré l'insécurité dans les zones centre et nord et les restrictions de mouvement à cause du COVID 19. Les offres en mil, sorgho et maïs, sont de la production locale et le riz est en partie importé.

Bamako : en dépit du bon niveau d'approvisionnement des marchés, la situation alimentaire est marquée par une forte pression sur les disponibilités actuelles. En raison des restrictions liées au COVID 19, des actions de soutien aux plus vulnérables sont entreprises.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour faire face aux besoins alimentaires des populations. Toutefois, les disponibilités en riz importé et maïs continuent de baisser. Les stocks familiaux sont dans l'ensemble moyens. Les stocks publics SNS et SIE OPAM sont restés stables.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Elle est marquée par une stabilité générale des prix. Les céréales sont disponibles sur les marchés, mais les ventes sont restées timides à cause des restrictions liées à la pandémie de Coronavirus.

Ségou : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante dans la région. Les disponibilités céréalières sont importantes sur les marchés mais la demande reste faible. La stabilité des prix se poursuit depuis trois mois. Les productions maraîchères contribuent au renforcement de la situation alimentaire et des revenus pour les producteurs.

Mopti : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne. Toutefois, elle est marquée par des difficultés de mouvements des populations, des poches localisées de difficultés alimentaires et de déplacement forcée de populations suite à l'insécurité persistante.

Gao : la situation alimentaire est moyenne et est marquée par des difficultés d'approvisionnement notamment en produits alimentaires importés suite à la fermeture des frontières. Les disponibilités céréalières locales sont faibles alors les flux inter-zones sont perturbés par la situation sécuritaire fragile.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales en raison de la situation sécuritaire et sanitaire. Les disponibilités céréalières, quoique moyennes, arrivent à satisfaire la demande locale.

APROSSA – Burkina

Début mai, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. Toutefois, la demande en mil et sorgho est en hausse, d'où la hausse des prix constatés pour ces produits sur la majeure partie des marchés. Cette hausse de la demande est consécutive aux besoins liés au jeûne du mois de ramadan.

La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : en dépit d'une hausse significative du prix du mil (+29%), la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché malgré la hausse constatée des prix des céréales sèches. La situation est renforcée par la présence des tubercules, les fruits et les produits maraîchers. Toutefois, elle reste affectée par l'insécurité persistante dans certaines zones, entraînant le déplacement des populations.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Malgré la baisse des stocks et la hausse des prix sur certains marchés, les familles arrivent à s'assurer les repas quotidiens à cause de la diversification des sources de revenus. Toutefois, des inquiétudes demeurent par rapport à l'évolution de la situation sanitaire ayant occasionné la fermeture des marchés de Fada et à l'insécurité grandissante dans la région.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché et une relative stabilité des prix. Les ménages disposent encore de surplus de production à vendre.

Sahel : la situation alimentaire est jugée toujours difficile et est fortement perturbée par l'état d'insécurité persistante dans la région. Elle se traduit par une faible disponibilité des céréales sur le marché, des mouvements de populations et un bradage du cheptel.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas par jour, voire deux pour certains. La plupart des producteurs renforcent leurs ressources avec la vente des produits agricoles et pastoraux. Les stocks vendus au niveau des boutiques témoins de la SONAGESS restent faibles par rapport aux besoins de familles, mais les appuis de partenaires en faveur des femmes, des personnes vulnérables et des sinistrés, se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

A cette période, la campagne agricole est marquée par : a) la fin des cultures de contre-saison, b) la poursuite de la campagne rizicole saison sèche 2020 sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau où le riz est stade de récolte c) la préparation de la nouvelle campagne d'hivernage 2020 (préparation des champs, acquisition des intrants et matériels agricoles...).

Comme pour le riz, le blé produit principalement dans la région d'Agadez est au stade de récolte et de battage. On observe également une disponibilité des fruits et légumes (melons, pastèques...) sur les marchés.

Dans une communication faite au conseil des ministres du 15 mai, le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, souligne l'élaboration d'un plan de campagne agropastorale 2020-2021 pour accompagner les producteurs à tirer le meilleur profit de la saison des pluies à venir. Cependant, les conséquences de la pandémie du COVID 19 sur les productions agropastorales pourraient être désastreuses si les activités prévues dans ce Plan n'ont pu être toutes réalisées faute de financement.

C'est pourquoi, il est proposé que le GAP soit financé sur les ressources mobilisées dans le cadre de la gestion de la pandémie à travers les efforts supplémentaires des partenaires techniques et financiers, notamment dans le cadre de la réorientation des fonds de certains projets financés par la Banque Mondiale (PASEC, PIMELAN et PARIIS) et par l'appui attendu des autres partenaires.

A noter que, le Programme Cultures irriguées 2020/2021 sera mis en œuvre toute l'année en mettant l'accent sur les cultures maraichères tolérantes et celles à haute valeur nutritive afin de soulager les vaillantes populations rurales contre les effets néfastes du Coronavirus.

Selon les prévisions du Centre régional Agrhymet du CILSS, la saison des pluies 2020 sera humide dans le Sahel.

"Des quantités de pluies globalement supérieures aux cumuls moyens de la période 1981-2010 sont attendues sur la bande sahélienne et soudanienne allant du Tchad à la façade Atlantique, notamment sur la partie Sud du Tchad, la bande agricole du Niger, le Burkina Faso, la partie agricole du Mali, le Sud de la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, le Cap-Vert, le Nord de la Guinée, les parties extrême Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria", soutiennent le CILSS et le Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD).

Au regard des cumuls de pluies globalement supérieurs à la moyenne attendus sur la bande sahélienne, les risques d'inondations sont élevés, d'où des mesures préventives à prendre par les Etats (dispositif de veille et appui aux acteurs ruraux),

Mali

En rappel, les résultats obtenus au cours de la campagne agricole 2019-2020 donnent une production de 10 544 068 tonnes de céréales avec un excédent céréalier de 4 583 510 tonnes, et plus de 704 000 tonnes de coton graine. Les prévisions de la nouvelle campagne (en instance de démarrage) portent sur 11 093 093 tonnes de céréales avec un excédent céréalier apparent de 4 321 339 tonnes, 793 000 tonnes de coton graine, 10 010 tonnes de lait collecté, 88 586 tonnes de viande rouge, 6 692 606 poulets de chair ; 102 764 tonnes de poissons frais, 10 000 vaches inséminées.

Il est à noter que le prix du coton graine fixé à 200 FCFA le kilogramme pour la campagne 2020-2021 contre 275 F la campagne précédente pourrait démotiver les producteurs et l'atteinte des objectifs fixés.

La campagne de contre saison est en cours dans les zones qui y sont favorables. Ainsi, en zone Office du Niger, les perspectives sont faibles par rapport aux campagnes passées en termes de superficies. Cette situation est liée à la stratégie de l'Office du Niger d'encourager la diversification des cultures comme le maraichage pour optimiser l'utilisation de l'eau. Dans les zones du nord, notamment à Tombouctou, la campagne agricole de contre saison se déroule de façon assez satisfaisante et tire vers sa fin. Les récoltes des principales cultures notamment le blé, l'échalote, l'oignon, l'anis cumen se poursuivent activement et les premiers résultats obtenus sur la base des évaluations sont jugés bons à moyens. Les premières tendances des productions obtenues donnent : 22 321 tonnes de blé, 59 745 tonnes d'oignon, 18 860 tonnes d'échalote, 1 444 tonnes d'anis cumen (Source DRA-T). L'installation des cultures de décrue s'effectue au rythme du retrait de l'eau dans les lacs et mares. Les réalisations restent inférieures à celles de l'année passée mais supérieures à la moyenne des cinq dernières années. Le repiquage du riz irrigué se poursuit dans les différents périmètres irrigués villageois avec un niveau de réalisation jugé satisfaisant.

Ailleurs dans le pays, la nouvelle campagne agricole se prépare activement avec les travaux de transport de fumures organiques, de préparation des champs et d'évaluation des besoins des producteurs en engrais chimiques et en semences.

Les conditions d'élevage restent globalement moyennes dans l'ensemble avec l'assèchement du fourrage et le tarissement de certains points d'eau. L'embonpoint du bétail est plus ou moins satisfaisant dans l'ensemble. La situation zoo sanitaire est relativement calme.

Burkina

Les activités agricoles restent toujours dominées en cette période par les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Les producteurs ont commencé à déposer du fumier organique dans les champs en vue de préparer la prochaine saison agricole.

On observe un problème d'écoulement des produits maraichers suite au confinement imposé par la lutte contre le COVID 19. Par exemple, dans le Centre Nord, au moins 7 450 kg d'oignon et 1 985 kg de tomate récoltés sont restés invendus d'où la pourriture de la tomate.

Bien qu'ayant baissé par endroit, le niveau des points d'eau permet encore de mener des activités de maraichage et également de faciliter l'abreuvement des animaux.

Le bilan céréalier définitif des résultats définitifs de la campagne agropastorale 2019/2020 et des perspectives alimentaires et nutritionnelles, fait ressortir un excédent brut global estimé à 125 233 tonnes, résultant d'un excédent brut de 831 535 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et de déficits bruts respectifs de 461 082 tonnes et 245 220 tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent net de 808 880 tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant et par an de 242 kg.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- La gestion de la pandémie du COVID 19 continue de dominer les actions humanitaires. Plusieurs partenaires ont dû adapter leur programme aux circonstances imposées par la pandémie. Ainsi en plus des dispositifs de lavage des mains fournis, plusieurs actions de sensibilisation des populations sur les gestes barrières ont été conduites par les autorités administratives et les partenaires humanitaires.
- Création par le gouvernement d'un fonds de solidarité pour la lutte contre la pandémie du COVID 19. Il est alimenté aussi bien par dons publics que privés.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.) se poursuivent.
- Le plan soutien annuel 2020 de l'Etat en faveur des populations vulnérables a été renforcé à cause du COVID 19. Il est estimé à près de 300 milliards de FCFA. Ce plan, qui vise à venir en aide aux personnes nécessiteuses, prévoit, entre autres, la vente à prix modérés de 81500 tonnes de céréales et la distribution gratuite ciblée de 56 000 tonnes de céréales, dont 25 000 tonnes liées au COVID 19.

Actions de développement :

- Poursuites des opérations de vente de céréales à prix modérés dans toutes localités ciblées.
- Bilan des opérations de reconstitution de stocks et préparation des opérations de cession au niveau des banques céréalières.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **2 mai** : remise symbolique par le ministre commissaire à la sécurité alimentaire, de 1 522 tonnes de vivres destinées aux populations, vulnérables de la Commune VI du District de Bamako et 31 tonnes de vivres, dont 20 tonnes de riz et 11 tonnes de produits alimentaires aux déplacés du Garbal de Faladiè. Lire pour plus d'infos : <https://lessor.site/lutte-contre-linsecurite-alimentaire-1-522-tonnes-de-vivres-pour-la-commune-vi.html>
- **5 mai** : Le Japon offre 4 237 tonnes de riz au Mali dans la mise en œuvre de son plan de riposte contre la pandémie du COVID 19. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/covid-19-securite-alimentaire-le-japon-offre-4237-tonnes-de-riz-au-mali.html>
- **9 mai** : Démarrage des distributions gratuites de produits alimentaires de 14000 tonnes pour Bamako et Kayes. Lire pour plus d'infos : <https://lessor.site/distribution-gratuite-de-produits-alimentaires-14-000-tonnes-de-vivres-pour-bamako-et-kayes.html>

Actions de développement :

- **7 mai** : L'Allemagne débloque une enveloppe de 7,2 milliards de FCFA aux efforts de résilience du Programme alimentaire mondial (PAM). [Lire la suite sur l'essor.](#)

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- Augmentation du nombre de personnes déplacées internes dans la province de la Kossi (communes de Barani et Kombori), et dans la province du Sourou. Ces personnes déplacées internes bénéficient de l'aide des structures déconcentrées de l'État, des Communes d'accueil, des particuliers, des Organisations Communautaires, des ONG et des associations humanitaires, pour le logement, l'alimentation et la santé.
- APROSSA/Afrique Verte Burkina Faso a fait un don composé de matériels d'hygiène : Deux kits de lavage des mains, dix bidons de gel hydro alcoolique, dix litres de savon liquide, vingt-cinq masques et deux poubelles en plastiques à la Direction Régionale de l'Agriculture des Aménagement Hydro- Agricoles de la Boucle du Mouhoun dans le cadre du soutien à la lutte contre le COVID 19.
- **28 avril** : distribution de vivres et de dispositifs de lave mains aux populations hôtes et déplacées de la région du Sahel par les partenaires humanitaires/UNHCR dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus.
- Distribution de matériels d'hygiène pour laver les mains par des particuliers, des ONG et projets, aux mairies et centres sanitaires dans la région de l'Est pour faire face au COVID 19.
- Approvisionnement au cours de la quatrième semaine d'avril de 15 tonnes de maïs à la boutique témoin de Dori dans le cadre des mesures d'accompagnement de l'Etat face au COVID19.
- Centre Nord : Le PAM, l'UNICEF et UNHCR viennent en aide des personnes déplacées en vivre, argent et soins pour pallier les difficultés qu'elles rencontrent. Aussi, des associations, des particuliers et des ONG ont fait des dons de Kits de lave main et de protection contre le COVID 19.
- Les statistiques relèvent 7 875 personnes déplacées dans la région du Centre Nord. 35 camps ont été ouverts pour loger les sinistrés et d'autres sont en cours de réalisation.

Actions de développement :

- Santé : Quelques conseils pour une alimentation saine et équilibrée. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article96620>
- CASEM du ministère de l'Agriculture : Des perspectives pour booster les réformes agricoles dans un contexte sanitaire difficile. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article96398>
- Modernisation de l'agriculture au Burkina : L'union nationale des semenciers acquièrent 64 tracteurs au profit de ses membres. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article96730>

5- Actions menées (avril 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

Formation sur la bonne gouvernance : 2 sessions

- 1 session du 18 au 19 avril à Maradi pour 20 dirigeants des GIE de gestion des marchés de Tchadoua, Mayahi, Gourgia et Guidan Roundji.
- 1 session de recyclage du 27 au 29 avril à Zinder pour 18 dirigeants des GIE de gestion des marchés de Doungou et Bandé.

Formation de recyclage des dispositifs SIM : 2 sessions

- 1 session à Maradi du 11 au 12 avril pour 10 collecteurs d'information sur les marchés de Gourgia et Guidan Roundji.
- 1 session à Zinder du 6 au 7 mai pour 22 volontaires SIM sur la tenue des nouvelles fiches de collecte des données.

Formation des promoteurs des micros entreprises rurales (MER)

- 1 session à Maradi du 9 au 10 avril sur les Plan d'affaires pour 25 promoteurs au niveau des marchés de Tessaoua ; Sabon Machi ; Djirataoua, Tchadoua, Gourgia, Mayahi et Guidan Roundji.
- 1 session à Tahoua du 20 au 21 avril sur la gestion de crédit pour 21 promoteurs de MER.
- 1 session à Tahoua le 22 avril sur l'hygiène pour 8 promoteurs de MER (Restauration et transformation).

Commercialisation :

Voyage d'échanges : RAS

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.
- Signature de contrats de diffusion des prix et flux avec des radios communautaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- Suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.

Autres :

Sensibilisation des bénéficiaires sur les mesures barrières contre la pandémie du COVID 19 lors des formations et séance d'animation.

AMASSA – Mali

Formations : néant

Commercialisation :

- 16-20 avril : Organisation d'une bourse au riz à Ségou avec la participation de 122 personnes : 49 contrats signés portant sur 424 tonnes pour un montant de 187 793 750 FCFA.
- Ventes par les OP de Koro/Bankassde 47,2 tonnes de mil pour une valeur de 6 608 000 FCFA et 12 tonnes de niébé pour une somme de 3 600 000 FCFA à des commerçants locaux.
- Ventes (au cours du mois d'avril) par les UT de Mopti de 850 kg de produits transformés pour un montant de 1 062 500 FCFA.
- Les négociations de vente des centres de collecte AGRA Ségou ont porté au cours du mois sur 11 contrats dont : mil : 100 tonnes ; sorgho : 40 tonnes et niébé : 33 tonnes pour un montant de : mil : 11 800 000 FCFA ; sorgho : 4 200 000 FCFA et niébé : 12 100 000 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>;
- Collecte des prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la constitution stock de matières premières, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

- Facilitation et mise en relations des transactions, suivi-appui-conseils mise en œuvre des contrats signés ;
- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;
- Suivi-appui-conseils gestion des crédits octroyés.

Autres :

- Du 23 au 26 avril : Organisation à Ségou d'un atelier sur le mécanisme de la finance inclusive pour l'accès aux intrants avec la participation de 79 personnes dont 23 femmes.
- **Actions d'appui liées au COVID 19 :**(Mopti)
 - Dotation des 55 UT, 3 UPA et de 5 unions en Kits sanitaires COVID 19, et en masques ;
 - Diffusion des messages en langues Bamanankan, Dogosso, Fulfulde, Tomosso sur les gestes barrières.
 - Distribution à Bamako par Faso Dumuni et HUB IIT (AAV) de kits à 87 unités de transformation pour 556 salariés. Le kit est composé de 3 affiches par UT et un lot de 3 masques, un savon et un détergent par salarié.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier de planification des sessions de réplication des formations avec les Paysans Formateurs : une session tenue le 22 avril à Dédougou pour 10 paysans formateurs dont 1 femme.
- Atelier sur les outils de négociation commerciale : une session tenue le 23 avril au Centre Benkagni de Dédougou pour 18 personnes dont 3 femmes membres de 15 SCOOPS de base.
- Atelier de validation des besoins en crédit pour la production agricole : une session organisée le 24 avril au Centre Benkagni pour 17 producteurs dont trois femmes membres 15 SCOOPS de base.

Commercialisation :

- Transaction entre une opératrice et une transformatrice de Ouaga, UTCF sur une quantité de 20 sacs de 100 kg de Fonio livrés à Ouaga pour un montant global de 900 000 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> : Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs
- Suivi commercialisation du sésame dans les différentes zones de production.
- Suivi des remboursements des crédits commercialisation et de production (intrants).
- 30 avril 2020 : Réception des plans d'affaire des UT de la section Bobo, Banfora et Ouagadougou dans le cadre du fond compétitif.
- TAPSA : Suivi du fonctionnement des bio digesteurs Diomga et Korezena et attente pour la livraison du Bio digesteur de Bouloye par le Programme national des bio digesteurs